

Petite histoire
des mots
d'esprits célèbres

Quand on ne travaillera plus
le lendemain des jours de repos,
la fatigue sera vaincue.

André Isaac, dit Pierre Dac
1896-1975

Les loufoqueries que Pierre Dac a semées dans ses numéros de *L'Os à moelle*, qui parut du 13 mai 1938 au 7 juin 1940 (cent neuf numéros au total, dont il ne faut rater aucun), sont si foisonnantes qu'on ne sait par laquelle commencer. Quelques-unes en vrac :

Les bons crus font les bonnes cuites.

*Celui qui dans la vie est parti de zéro
pour n'arriver à rien dans l'existence
n'a de merci à dire à personne.*

*La justice immanente
est rarement imminente.*

*Je me suis souvent demandé
et me le demande souvent encore
ce qui peut bien différencier
une mauvaise bronchite d'une bonne.*

*La mort n'est, en définitive, que le résultat
d'un défaut d'éducation puisqu'elle est la
conséquence d'un manque de savoir vivre.*

Ce sont toujours ceux qui auraient le plus besoin d'argent qui en ont le moins.

Henri Monnier
1799-1877

Cette constatation pouvait paraître particulièrement déprimante, à une époque où le président du Conseil, Guizot, recommandait aux Français : « Enrichissez-vous ! » On y entrevoit le fond amer et désabusé de Henri Monnier, père de M. Joseph Prudhomme, « professeur d'écriture, élève de Brard et Saint-Omer, expert assermenté près les cours et tribunaux », et surtout petit-bourgeois louis-philippard sentencieux jusqu'à l'absurde, et digne précurseur du maire de Champagnac :

*Tous les hommes sont égaux ;
il n'y a de véritable distinction que la différence
qui peut exister entre eux.*

*Il faut craindre que l'ambition ne soit la
couverture de l'orgueil,
mais que la modestie ne soit
qu'un prétexte à la paresse.*

Le char de l'Etat navigue sur un volcan.

*Je ne connais pas d'endroit où il se passe
plus de choses que dans le monde.*

Impossible de vous dire mon âge. Il change tout le temps.

Alphonse Allais
1854-1905

Une des fusées de l'interminable feu d'artifice qu'est l'œuvre d'Allais dont on a écrit que « les déchaînements humoristiques de la fin du XIX^e siècle ont trouvé en lui une sorte d'accomplissement ».

Voici comment l'homme commença un jour l'une de ses conférences :

« Mesdames, mesdemoiselles, messieurs, je crains que cette conférence ne vous attriste. En effet Sophocle est mort ; Shakespeare est mort ; Corneille, Racine, Molière sont morts ; Victor Hugo est mort et moi-même, je ne me sens pas très bien. »

Il arrivait aussi à Alphonse Allais de conseiller les conférenciers novices. Ainsi, il expliquait à l'un d'eux :

— Et quand vous avez terminé, vous vous levez, vous saluez et vous partez sur la pointe des pieds.

— Pourquoi sur la pointe des pieds ?

— Pour ne pas les réveiller.

S'il fallait tolérer aux autres
tout ce qu'on se permet à soi-même,
la vie ne serait plus tenable.

Georges Courteline
1858-1929

La Fontaine avait dit déjà, dans sa fable *La Besace* :

Lynx envers nos pareils et taupes envers nous
Nous nous pardonnons tout et rien aux autres hommes.

De son vrai nom Georges Moineaux, Courteline avait un père déjà humoriste professionnel. Le fils prit le relais dans la carrière avec *Les Gâtés de l'escadron*, *Le Train de 8 h 47*, *Lidoire*, *Boubouroche*, *Messieurs les Ronds-de-cuir*, *La Paix chez soi*, etc.

L'humour de Courteline, parfois tendre, est souvent grinçant et toujours misogyne. Ainsi :

*Passer pour un idiot aux yeux des imbéciles
est une volupté de fin gourmet.*

*La femme est meilleure qu'on le dit :
elle ne blague les larmes des hommes
que si elle les a elle-même fait couler.*

*L'homme est le seul mâle qui batte sa
femelle. Il est donc le plus brutal des mâles,
à moins que, de toutes les femelles,
la femme ne soit la plus insupportable.*

Il y a tant de lois que personne
n'est exempt d'être pendu.

Napoléon I^{er}
1769-1821

Lancé par le père du Code civil, cette constatation a une valeur inestimable.

L'esprit de Napoléon ? Il est attesté par plusieurs témoins.

Quelques preuves :

*Dans la position où je suis [en 1814],
je ne trouve de noblesse que dans la canaille
que j'ai négligée, et de canaille
que dans la noblesse que j'ai faite.*

*Savez-vous ce que j'admire le plus au
monde ? C'est qu'à la longue, le sabre est
toujours battu par l'esprit.*

*Le sot a un grand avantage sur l'homme
d'esprit : il est toujours content de lui-même.*

*Je disais aux voltigeurs :
— Vous êtes des couillons :
un grenadier vaut cent voltigeurs.
Je disais aux grenadiers :
— Vous êtes de grands capons,
bons pour manger, mais
vivent les voltigeurs pour se battre.
Avec cela on fait tuer tout le monde. Voilà
la véritable éloquence militaire.*

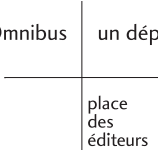
*Avec la collaboration de Claude Bertal, Julia Hung,
Marie-Pauline Martin, Jordy Martin, Clara Mouche.*

© Famot, 1976, pour l'ouvrage *Encyclopédie
des mots d'esprits célèbres*

© 2014, Omnibus pour la présente édition
ISBN : 978-2-258-09935-7 N° Editeur : 798

Dépôt légal : mars 2014

Omnibus | un département **place des éditeurs**



place
des
éditeurs

omnibus

Livres d'hier, lectures d'aujourd'hui

**Vous avez aimé ce livre ?
Venez en parler sur la page Facebook
ou sur le fil Twitter
des éditions Omnibus**

**Retrouvez notre catalogue sur
www.omnibus.tm.fr
et abonnez-vous à la newsletter
dans la rubrique Lettre d'information**

*Littérature française et étrangère,
Polar, S-F, Mer et Aventure,
Dossiers historiques, Anthologies thématiques,
Dictionnaires et Albums de poésies*